

humaine par le SARS-CoV-2 à partir des animaux se sont enrichies de nouvelles données sur la sensibilité ou la résistance au virus parmi les différentes espèces animales, en conditions naturelles ou expérimentales. Un sujet sur lequel les deux Académies ont également travaillé.⁴ Un point important doit être précisé d'emblée: alors même que l'origine zoonotique du Covid-19 est bien établie (chauves-souris du genre *Rhinolophus*, hôtes intermédiaires possibles, dont le pangolin asiatique), un seul cas de contamination animal-Homme par le SARS-CoV-2 a été documenté (avec des visons d'élevage aux Pays-Bas⁵). En d'autres termes, rien ne prouve, à l'heure actuelle, que les animaux participent à la propagation de la pandémie dans la population humaine. Ce point est d'autant plus important qu'à l'inverse, la contamination Homme-animal par le SARS-CoV-2 a été décrite à plusieurs reprises.

En l'état actuel des données disponibles il n'existe, par ailleurs, aucune donnée en faveur d'une transmission du virus à des animaux de la faune sauvage dans les conditions naturelles. Pour autant, et bien que ces infections animales ne jouent pas de rôle dans l'évolution de la

pandémie de Covid-19, l'Académie nationale de médecine et l'Académie vétérinaire de France recommandent de prendre une série de précautions sanitaires – et en particulier «éviter tout contact entre les personnes infectées par le SARS-CoV-2, ou suspectes de l'être, avec leurs animaux de compagnie, notamment s'il s'agit de furet ou de chat, et d'observer les mêmes mesures barrière que pour prévenir la contamination de leur entourage».

- 1 Académie nationale française de médecine. Test olfactif de dépistage de la Covid-19 utilisant des chiens entraînés. 28 août 2020.
- 2 Jendry P, Schulz C, Twele F, et al. Scent dog identification of samples from COVID-19 patients – a pilot study. *BMC Infectious Diseases* 2020;20:536. doi.org/10.1186/s12879-020-05281-3.
- 3 Grandjean D, Sarkis R, Tourtier J.-P, et al. Detection dogs as a help in the detection of COVID-19. Can the dog alert on COVID-19 positive persons by sniffing axillary sweat samples? Proof-of-concept study. *bioRxiv* 2020. doi.org/10.1101/2020.06.03.132134.
- 4 Académie nationale française de médecine et Académie vétérinaire de France. Les animaux contaminés par le SARS-CoV-2 représentent-ils un risque pour l'Homme? 23 juillet 2020.
- 5 Oreshkova N, Molenaar R, Vreman S, et al. SARS-CoV-2 infection in farmed minks, the Netherlands, April and May 2020. *Eurosurveillance* 2020;25(23). doi.org/10.2807/1560-7917.ES.2020.25.23.2001005.

ERRATUM

Dans l'article: «Performance du frottis nasopharyngé-PCR pour le diagnostic du Covid-19. Recommandations pratiques sur la base des premières données scientifiques», par Kokkinakis I, Selby K, Favrat B, Genton B et Cornuz J, paru le 8 avril 2020 dans le numéro consacré à l'allergo-immunologie (*Rev Med Suisse* 2020;16:699-701), le calcul des valeurs prédictives de la figure 1 comporte de légères erreurs de calcul, sans conséquences pour la conclusion générale de l'article. Pour une probabilité prétest de 30%, la valeur prédictive négative se situe entre 84 et 93%, et non pas 88 et 95%. Pour une probabilité prétest de 20%, la valeur prédictive négative se situe entre 90 et 96% et non pas 92 et 97%.

La version sur le site de la *Revue Médicale Suisse* a été corrigée en conséquence.

PS: Les données du tableau se réfèrent aux connaissances scientifiques au moment de la publication de l'article en avril 2020.

COVIDWATCH

Bonne réaction des personnes âgées au vaccin anti-Covid mRNA-1273 (Moderna)

L'intérêt d'un vaccin contre SARS-CoV-2 est le plus marqué parmi les groupes à risque, chez lesquels il a le potentiel de diminuer une morbidité et une mortalité importantes, groupes dont le plus important numériquement sont les personnes âgées. Il est donc crucial de documenter la réponse au vaccin chez ces personnes. Cependant, la sévérité même de l'infection rend la réalisation d'une étude contrôlée par placebo discutable chez elles. Pour cette raison, certains projets de développement de vaccins ont choisi de tester l'efficacité du vaccin par une étude de phase III contrôlée par placebo et, parallèlement, de comparer l'immunogénicité du vaccin considéré chez les personnes d'âge moyen et chez les personnes âgées. C'est l'approche utilisée par le mRNA-1273 Study Group (vaccin Moderna). Dans la présente étude, incluant une quarantaine de volontaires âgés de 56 à 71 ans, respectivement > 71 ans, ayant

reçu deux doses de 25 ou 100 µg de mRNA-1273 codant pour la protéine S, on observe des réponses anticorps dans différents types d'ELISA détectant des anticorps anti-S, et des réponses dans des tests de neutralisation semblables à ceux observés précédemment chez des volontaires de 18-55 ans, sans évidence d'un fléchissement des réponses chez les plus âgés. Les titres obtenus après 100 µg étaient plus élevés. En termes de réponses cellulaires, évidence de réponses CD4+ de type Th1. Le profil d'effets adverses était similaire à celui observé chez les individus plus jeunes.

Commentaire:

Les résultats de cette étude, en cas de résultat positif de l'étude de phase III attendu pour cet automne, permettraient d'extraire ces résultats d'efficacité chez des personnes plus âgées, donc plus à risque d'évolution sévère, et de proposer la dose de 100 µg pour cette catégorie d'âge.

Une telle conclusion pourra être confirmée par la comparaison de l'incidence de Covid chez des vaccinés comparés à des contrôles non vaccinés lors de l'emploi de masse du vaccin, comme on le fait couramment pour le vaccin antigrippal. Il restera à évaluer

l'immunogénicité du vaccin chez des personnes à risque en raison de comorbidités diverses.

Pascal Meylan

Professeur honoraire
Faculté de biologie et de médecine
Université de Lausanne, 1015 Lausanne
pascal.meylan@unil.ch



© istockphoto/zorann